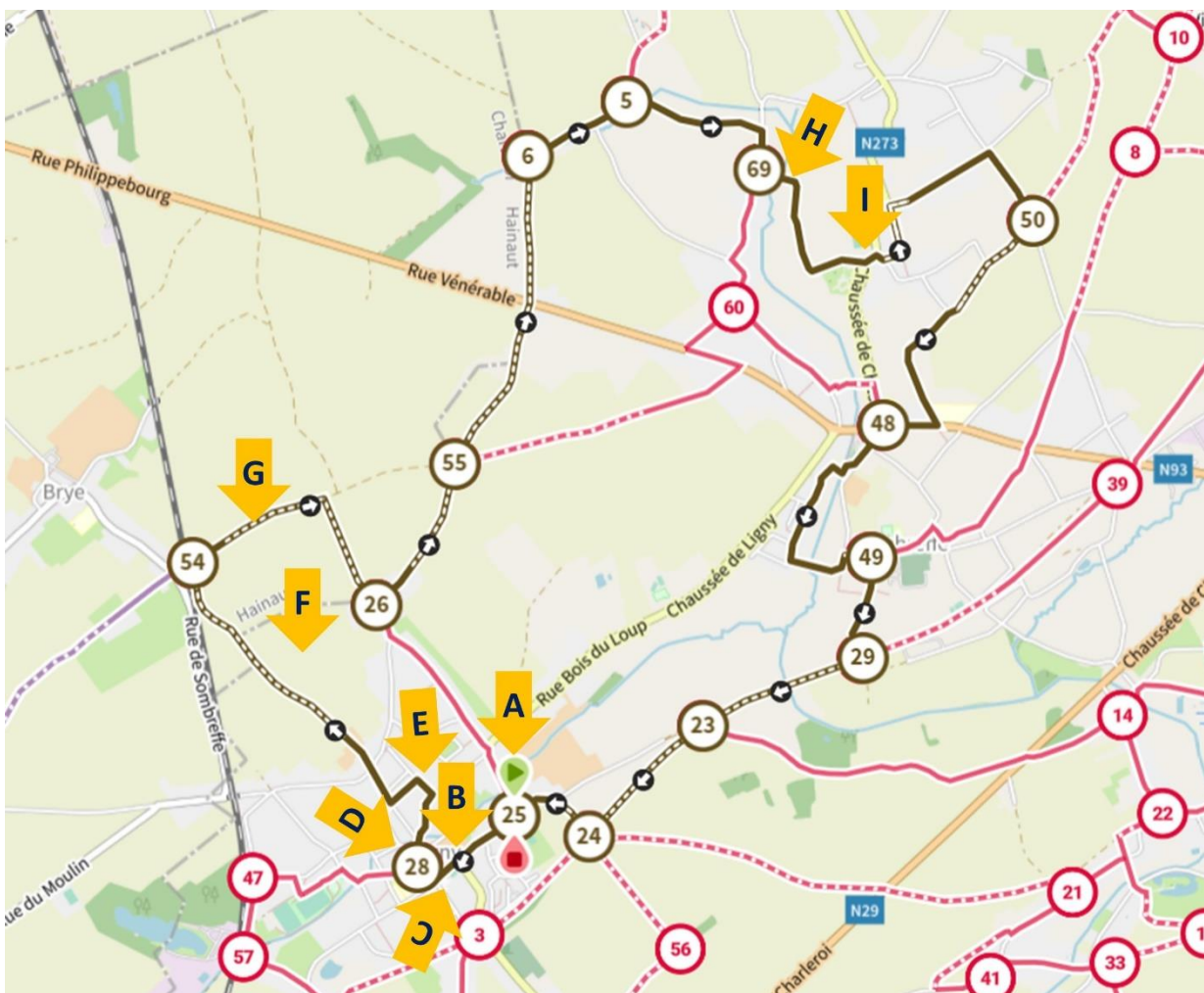
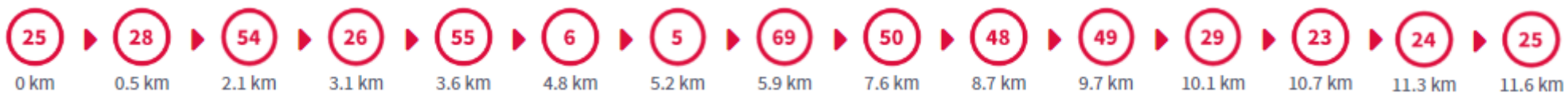


Ligny et château de Sombreffe

Balade sur le réseau points-nœuds pédestres

Distance : 11,6 km Départ : Visit Sombreffe Accessibilité : Marche, Course Terrain : Chemins et sentiers, un peu de rues



Tracé GPX

Point A : Le Ligny1815 Museum

Ancienne ferme restaurée dont les parties les plus anciennes datent du 17^{ème} siècle, les bâtiments abritent aujourd'hui un musée consacré aux événements du 16 juin 1815. La grange, transformée en restaurant, a servi d'infirmier après la bataille.

Point B : Le Canon

Ce tube de canon de forteresse, baptisé « Le Formidable », pèse 5.600 kg et a été coulé à Douai (France) en 1811. Il constitue la pièce maîtresse d'un monument érigé en 1969 à la mémoire de l'œuvre civile et militaire de Napoléon, vainqueur de la bataille de Ligny.

Point C : Ferme d'en haut

Lieu emblématique de la Dernière Victoire. C'est un bâtiment ancestral dont attestent des écrits du XVIII^e siècle. Il n'en reste, à vrai dire, que le porche monumental (1733). La ferme de la Tour (aujourd'hui ferme d'En Haut) fut investie par les Prussiens le 16 juin et solidement fortifiée. Les Français les en délogèrent après des assauts répétés et impétueux. Elle tomba définitivement aux mains des Français - et spécialement les éléments de la Garde avec Napoléon à leur tête en fin d'après-midi. Une plaque commémorative salue cet événement.

Point D : Place de Ligny

Au n°12, à l'emplacement du café se dressait l'ancienne « Grange aux dîmes » dépendant de l'abbaye de Villers-la-Ville (seule la façade a été conservée). Dans l'Ancien Régime, le bâtiment servait à stocker la dîme, un impôt sur les récoltes collectées en faveur de l'Eglise catholique. A l'angle de la ruelle qui rejoignait le moulin, se dressait à l'époque des faits « l'Auberge du Cerf ». Aujourd'hui disparue, il ne reste de la taverne que son enseigne placée au-dessus de la porte d'une maison du 19^{ème} siècle (au n°10).

Magnifique sanctuaire en pierre calcaire de Ligny, l'église St Lambert a été construite en 1894 sur l'emplacement de l'ancienne. L'église de Ligny en 1815, était entourée d'un cimetière ceint d'un haut mur. C'est au pied de cet ancien édifice que le 16 juin s'est déroulée une des plus sanglantes mêlées que l'histoire ait relaté. Les tombes du cimetière disparaissaient sous les monceaux de cadavres et de blessés et pour pénétrer dans le bâtiment, il fallait passer devant un sergent français cloué au portail par des baïonnettes ennemies.

Point E : Maison ancienne

Les n° 5 et 10 de la Rue Tigrée sont des exemples de maisons datant du 19^{ème} siècle, caractérisées par le linteau décoré surmontant une porte moulurée d'esprit Louis XVI ou néo-classique.

Point F : Bosquet Mahau

Ce lieu-dit est l'un des lieux symboliques de la bataille de Ligny. Au soir du 16 juin 1815, les troupes françaises, la Garde Impériale notamment, s'y sont arrêtées pour passer la nuit en formation de défense, l'arme prête à faire feu sur les troupes prussiennes encore présentes sur le terrain.

Point G : Point de vue sur Ligny

Vue complète du champ de bataille de 1815.

Point H : La Goffe

La rue du Château, autrefois dénommée Chemin de l'Hôpital, conduit à la Goffe où les eaux de la Sombre forment une cascaille. Ses eaux s'étalent et forment un vaste abreuvoir où les troupeaux venaient, jadis, se désaltérer. Cette nappe d'eau était le rendez-vous des joyeuses lavandières et des enfants qui s'y ébattaient joyeusement. Elle a été restaurée en 2019.

Point I : Château de Sombreffe

Le château a été édifié vraisemblablement à la fin du XII^{ème} siècle. Il entra dans le système de défense de la frontière méridionale du Brabant. La partie la plus ancienne est constituée par le donjon central, dont la plate-forme a été remplacée à la fin du XVI^{ème} siècle par une toiture. Au rez-de-chaussée demeure un robuste portail en chêne, garni de clous carrés et des archères. L'entrée de la cour est encadrée par deux tours cylindriques garnies de meurtrières. En bordure de la route, une haute tour est coiffée d'une tourelle centrale et de clochetons placés aux quatre coins sur des échauguettes. Quand le château perdit sa raison d'être militaire, on lui adjoignit un corps de logis, dans le but d'y loger les tenanciers de l'exploitation agricole dépendante du manoir.